

LE QUOTIDIEN DE
La Côte

🕒 16.01.2018, 00:01

Nouveaux arrivants à la Garenne

ABONNÉS



Une des deux chouettes effraies qui intègrent le parc animalier de la Garenne. DR

© 16.01.2018, 00:01

Nouveaux arrivants à la Garenne

PAR LAURA.LOSE@LACOTE.CH

LE VAUD Plusieurs animaux débarquent dans le parc. Tour d'horizon des nouveaux venus.

A la Garenne, c'est l'heure des grands changements. Le parc animalier se prépare à accueillir de nouveaux pensionnaires à poils et à plumes. Alors que la nature est encore endormie sous son manteau d'hiver, le parc organise des lieux de vie douilletts pour ses nouveaux pensionnaires. Si, pour la plupart, il faudra attendre le printemps, certains d'entre eux ont déjà fait leur apparition.

Les premières à faire leur entrée en scène sont deux chouettes effraies des clochers, qui tirent leur nom du lieu où elles aiment nicher. Elles ont été recueillies jeunes, tombées du nid. Blessées, elles ont été soignées par le Centre ornithologique de réadaptation de Genthod.

«Malgré les soins, elles ont gardé des problèmes à une aile et ne peuvent pas voler ni être relâchées», explique Michel Gauthier-Clerc, directeur de la Garenne. «Nous en soignons régulièrement. Comme elles nichent près de l'homme, elles entrent souvent en collision avec des voitures la nuit», explique le spécialiste. Les deux chouettes en question ont rejoint celle qui se trouve déjà dans le parc.

Un spécimen avait été amené au centre de soin de la Garenne il y a peu, mais il ne dispose pas d'enclos pour sa convalescence. Le parc a reçu un don de 250 000 francs de la part d'un mécène privé pour bâtir un lieu accueillant pour le félin sylvestre. «L'enclos pourrait être construit pour l'automne 2018», précise Michel Gauthier-Clerc.

Le chat sauvage, discret, est pourtant présent depuis longtemps dans le Jura («Le Quotidien de La Côte» du 10 janvier). A la Garenne, le dernier spécimen en date s'était éteint en 2010.

Avec ses grands bois, c'est une entrée majestueuse que fera très certainement le cerf élaphe dans le parc de la Garenne. Son arrivée est prévue pour l'automne 2018. «Nous attendons un mâle et deux femelles. Un parc d'environ 1400mètres carrés sera mis à leur disposition», annonce le directeur. Il sera financé grâce à un don de 100 000 francs de la Fondation Ernest Dubois.

Comme pour la loutre (lire ci-contre), sa présence s'explique par la sensibilisation à des enjeux qui entourent cette espèce: les relations entre les proies et les prédateurs, la gestion sylvicole et les corridors écologiques entre le Jura et les bords du Léman.

LES LOUTRES ARRIVERONT CE PRINTEMPS

Le parc de la Garenne a décidé d'héberger un couple de loutres d'Europe. Cette espèce est de retour en Suisse depuis peu, venant de France et d'Autriche. «L'objectif est de sensibiliser à la conservation de cette espèce», indique le directeur de la Garenne. Le parc animalier compte aussi profiter du charme du petit animal à des fins de communication sur la qualité de l'eau, les populations de poissons sauvages ainsi que la préservation des zones humides. Les loutres seront visible dès les prochaines vacances de Pâques. Elles vivront dans un parc d'environ 500 mètres carrés avec un bassin de 30 mètres cubes, pour un coût de 500 000 francs. Une vitre sera installée pour pouvoir admirer les animaux sous l'eau.

eshmédias Groupe ESH Médias : Le Nouvelliste – Arcinfo – La Côte – Realdeals – OhBox – La Clé – Jobeo

© 2015 La Côte - created by iomedia